

Après "LA PIVELLINA"

L'ÉCLAT DU JOUR





L'ÉCLAT DU JOUR

Un film de TIZZA COVI et RAINER FRIMMEL

Autriche – 2012 – 1h31 – couleur – 1.85 – Dolby SRD

SORTIE LE 12 FÉVRIER 2014

DISTRIBUTION ZOOTROPE FILMS

8 rue Lemercier
75017 Paris
Marie Pascaud
Tél : 01 53 20 48 63
marie.pascaud@zootropefilms.fr

PRESSE RENDEZ-VOUS

2 rue Turgot 75009 Paris
Viviana Andriani / Aurélie Dard
Tél : 01 42 66 36 35
aurelie@rv-press.com
viviana@rv-press.com

Dossier de presse et photos téléchargeables sur le site www.zootropefilms.fr



SYNOPSIS

Philipp, acteur de théâtre reconnu, se produit sur les plus prestigieuses scènes de Vienne et Hambourg. Son quotidien est rythmé par l'apprentissage des textes, les répétitions et les représentations. L'irruption dans sa vie de son oncle Walter, ancien artiste de cirque, va le pousser à ouvrir les yeux sur le monde qui l'entoure et réaliser que la vie n'est pas qu'un spectacle.

ENTRETIEN AVEC TIZZA COVI ET RAINER FRIMMEL

Vous vous attachez de film en film à montrer l'envers du décor ? Qu'est-ce qui vous fascine tant dans cette idée ?

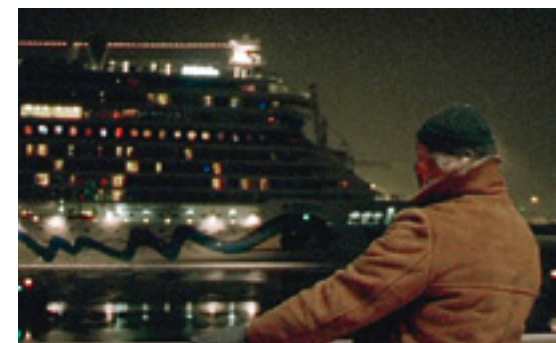
Au théâtre, il y a la scène et les coulisses. Et c'est un peu la même chose dans la vie. Nous prétendons être ce que nous ne sommes pas. Dans nos films, nous dépeignons des personnages qui sont au centre d'une scène, que soit un cirque ou un théâtre, et nous les confrontons ensuite au monde réel.

Le choix de Philipp Hochmair, qui s'interprète à l'écran, était-il évident dès le départ du projet ? Ou aviez-vous envisagé d'autres acteurs ?

Nous ne travaillons qu'avec des gens que nous connaissons très bien. Nous n'avons pas besoin de faire un casting. Nous avons toujours un passé en commun qui nous lie avec les gens avec lesquels nous travaillons. Ainsi nous sommes capables de les juger avec d'autant plus d'acuité. Nous sommes amis mais avec Philipp, nous avons suivi sa carrière pas à pas, et par conséquent l'idée du film s'est développée sur la base de cette amitié.

Pourquoi avoir fait du personnage de Walter l'antithèse de celui de Philipp ?

Il était clair depuis le départ que nous allions concentrer notre attention sur deux mondes très opposés. Ce qui nous a intrigués chez Philipp, c'est qu'il était en dehors du monde réel, et que cet état est dû à son métier qu'il exerce de manière intensive. Vous vivez des textes où seule la réflexion domine, vous êtes tout le temps quelqu'un d'autre, et on ne vous admire pas pour vous-même. Et nous voulions le confronter avec quelqu'un qui est plongé corps et âme dans le réel.





"J'étais parfaitement conscient d'être face à moi-même pendant tout le film. "Reste toi-même !", s'entend-on dire. Mais qu'est-ce que cela signifie lorsqu'on prétend être quelqu'un d'autre pendant toutes ces années ?"

Philipp Hochmair

Comme dans La Pivellina, vous filmez avec un style naturaliste qui est à la frontière entre fiction et documentaire. Comment travaillez-vous cette esthétique ?

Nous faisons toujours reposer l'écriture de nos films sur la vie réelle de nos personnages. Les éléments de fiction sont assez mineurs et les dialogues ne sont jamais écrits, mais basés sur un travail d'improvisation.

Comment s'est passé le tournage de ce film et combien de temps a-t-il duré ?

Nous avons commencé à suivre Philipp au théâtre un an avant le tournage du film. On le filmait en coulisses. Finalement, nous n'avons pas pu garder ce matériel. L'essentiel du tournage avec Walter, Philipp et Victor a duré six semaines.

Les acteurs ont-ils beaucoup contribué à l'élaboration de la narration du film ?

Ils y ont contribué. Un film est toujours une expérience en mouvement. Et vous ne savez jamais comment les choses vont tourner. Un film, c'est comme une construction d'éléments parfois épars et tout prend vie lors du montage, y compris l'arc de l'histoire. Nous savons qu'une telle méthode rend tout plus compliqué, mais en même temps cela nous fascine, parce que cela révèle des couches de réalités supplémentaires.

Walter Saabel et Philipp Hochmair se sont-ils rencontrés avant le tournage ?

Non. On s'est lancé en plein brouillard. Ça n'a pas été facile, car ils ont tous les deux de très fortes personnalités — ce qui a été difficile à gérer au début, mais qui s'est avéré très profitable pour le film. Ils ont dû se confronter aux frictions des situations que nous avons créées. Même si nous n'avions pas sciemment planifié ces frictions.

Vous aviez déjà travaillé avec Walter dans La Pivellina. Qu'est-ce qui vous a poussé à vouloir continuer ce parcours avec lui ?

Walter est une personne que nous admirons beaucoup, et nous regrettons de ne lui avoir donné qu'un rôle secondaire dans *La Pivellina*. Nous avons alors cherché l'opportunité de travailler à nouveau avec lui et de creuser plus profondément sa personnalité et son histoire.

La fin du film reste ouverte. Est-ce le parcours de vos personnages qui vous l'a imposé ?

C'était un choix dès le départ. Nous aimons l'idée qu'une fin reste ouverte. Cela nous semble plus près de la réalité de la vie.





RAINER FRIMMEL ET TIZZA COVI

BIOGRAPHIES

Née en Italie à Bolzano en 1971, Tizza Covi a vécu à Paris et à Berlin avant d'étudier à la Graphische Lehranstalt de Vienne pour devenir photographe. A la fin de ses études, elle est partie à Rome où elle a travaillé comme photographe indépendante. Elle a obtenu de nombreuses bourses pour ses travaux de photographie.

Né en Autriche à Vienne en 1971, Rainer Frimmel est aussi un photographe diplômé de la Graphische Lehranstalt de Vienne. Il a bénéficié de bourses, à Rome, Paris et New York, pour ses travaux photographiques.

Tizza Covi et Rainer Frimmel ont fondé leur société de production de films, Vento Film, en 2002, afin de pouvoir produire leurs films de manière indépendante

FILMOGRAPHIE

DAS IST ALLES

documentaire – Autriche - 2001 - 35mm -1h38

□ *Visions du Réel – Nyons : Prix regards neufs*

BABOOSKA

documentaire – Autriche / Italie - 2005 - 35 mm -1h40

□ *Prix Wolfgang Staudte (Berlinale)*

□ *Prix international de la Scam (Cinéma du réel - Paris)*

□ *Prix du meilleur documentaire (Festival Diagonale - Graz)*

LA PIVELLINA (id.)

fiction - Autriche / Italie - 2009 - 35 mm / DCP -1h40

□ *Festival de Cannes – Quinzaine des réalisateurs – Prix Label Europa Cinémas*

□ *Festival du Cinéma Italien d'Annecy – Prix Spécial du Jury, Prix d'Interprétation Féminine*

□ *Festival International du Film de Toronto*

L'ÉCLAT DU JOUR (Der Glanz des Tages)

fiction - Autriche - 2012 - DCP -1h31

□ *Festival du film de Locarno – Prix de la meilleure interprétation masculine*

□ *Festival Diagonale – Prix du meilleur Film et prix du scénario*

□ *Festival Max Ophüls de Sarrebruck - Prix du meilleur film*

LISTE TECHNIQUE

Réalisation

Tizza Covi, Rainer Frimmel

Scénario

Tizza Covi, Rainer Frimmel
et Xaver Bayer

Image

Rainer Frimmel

Son

Manuel Grandpierre

Montage

Tizza Covi, Emily Artmann

Production

Vento Film

avec le soutien de

Innovative Film Austria

Provincia Di Bolzano Alto Adige

Vienna Culture

LISTE ARTISTIQUE

Philipp

Philipp Hochmair

Walter

Walter Saabel

Victor

Vitali Leonti



